

2. Est-ce que le terme **Adresse** est synonyme du mot *compliment*, dans ce sens? Non; aucun dictionnaire ne précise cette nuance.

Le mot *adresse*, signifiant "l'action d'adresser la parole à quelqu'un" se rencontre dans le *Traité de l'amour de Dieu* par saint François de Sales (Préface): ce sens a vieilli et reste inusité. — D'une façon *spéciale*, il constitue un *néologisme* et son sens est pris de l'anglais. Il signifie alors: "l'expression des vœux d'une assemblée, adressée au chef du pouvoir". En France, en Belgique, ce sens a été adopté, et l'on dit: — "Lire une adresse au roi, au chef de l'Etat".

Au Canada, cette signification s'est étendue, — grâce à l'origine anglaise du mot et à son usage courant — au "compliment que l'on adresse à toute personne constituée en dignité". Nul ne songera à condamner cet usage et l'emploi du mot **adresse**, qui devient ainsi légitimement synonyme de **compliment**: l'on a ainsi deux mots au lieu d'un; ce qui enrichit la langue naturellement.

B — CONSEILS POUR LES ADRESSES.

3. Les **conseils généraux**, qui concernent les tostes et que nous avons consignés dans notre dernier numéro, gardent ici toute leur valeur et leur importance.

Mais, abondance de bien ne nuit pas; et il ne paraît pas inutile d'insister.

4. En général, toute adresse veut l'*actualité*, l'*à-propos*, c'est-à-dire le contraire de la banalité, de l'expression commune, vulgaire, fanée des pensées et des sentiments; il faut savoir être original, personnel, neuf, captivant, attrayant.

En général, les *circonstances* qui appellent ces discours en miniature sont à peu près *identiques*, et toute l'habileté consiste à éviter les redites, les lieux communs insignifiants et moisis, les clichés que manie tout le monde et qui empêchent tout cachet d'originalité, de naturel, d'art et de savoir-faire.

En particulier, *chaque situation* vient, à la vérité, imposer ses différences, ses notes concrètes et individuelles, dicter le ton tour à tour grave, triste, joyeux, enthousiaste, rajeunir les idées générales par la sincérité d'expression, le développement qui charme, la couleur locale qui séduit, captive et assure le triomphe. Tous les efforts intellectuels d'invention, d'agencement, d'élocution doivent s'orienter vers les *particularités* des événements et des personnes qui servent de fond et de cadre au compliment.

Il s'agit, avant tout, de réunir sur une feuille ou deux toutes ces *particularités* qui se présentent d'elles-mêmes, en les jetant comme pêle-mêle sur le papier. Puis l'on cherche une *idée dominante*, sorte de crochet ou d'agrafe où l'on suspend et attache les idées secondaires, sorte d'écrin où l'on dispose les bijoux et les diamants.